Histoire et Patrimoine d'IESF

(version provisoire)

IESF se présente comme le représentant du corps social des 800 000 ingénieurs et scientifiques reconnus par leurs diplômes ou leurs fonctions : 700 000 ingénieurs diplômés des écoles françaises et 100 000 ingénieurs d'origine universitaire.

IESF (ex CNISF) a été créée en 1992 (décret du 19 mars) à partir de la fusion de trois grandes associations représentatives des ingénieurs et scientifiques français

- la Société des ingénieurs et scientifiques de France (ISF) ;
- la <u>Fédération des associations et sociétés françaises d'ingénieurs</u> <u>diplômés</u> (FASFID) ;
- le <u>Conseil national des ingénieurs français</u> (CNIF).

La Société des ingénieurs et scientifiques de France

La Société des ingénieurs et scientifiques de France tire ses origines de <u>la Société Centrale des Ingénieurs civils</u> fondée en mars 1848. La Société centrale des ingénieurs civils fut créée à l'initiative d'un groupe d'anciens élèves de l'<u>École centrale des arts et manufactures</u>, son premier président fut <u>Eugène Flachat</u>, ingénieur autodidacte (son buste figure dans la salle de réunion du siège d'IESF)

Le terme d'« ingénieur civil » s'oppose dans ce cas aux ingénieurs de la fonction publique formés au sein de l'<u>École polytechnique</u> et de ses écoles d'applications, civiles ou militaires : est ingénieur civil au XIX^e siècle un praticien autodidacte ou ancien élève d'une école d'ingénieurs non fonctionnaire.

En 1850, la société est renommée en « Société des ingénieurs civils de France » puis reconnue d'utilité publique en 1860 par un décret de Napoléon III, Empereur des Français. En 1880, une majorité de membres de la société étaient centraliens et 20 % étaient Gadzarts. Gustave Eiffel a été le président de cette Société en 1889 lors de l'exposition universelle de 1889. (extrait du PV du 5 avril 1889 Archives IESF)

En 1948, apparaît l'<u>Union des associations et sociétés industrielles françaises</u>. En 1978, un premier regroupement est décidé entre la Société des ingénieurs civils de France et l'Union des associations et sociétés industrielles françaises pour créer la <u>Société des ingénieurs et scientifiques de France</u>(ISF).

Fédération des associations et sociétés françaises d'ingénieurs diplômés (FASFID)

Après la Société centrale des ingénieurs civils créée en 1848 et acceptant les ingénieurs civils de multiples origines, apparurent des associations spécifiques à chaque école, telles que la <u>Société des ingénieurs Arts et Métiers</u> en 1849, l'<u>association des Ponts et Chaussées⁶ en 1860,</u> l'association des anciens élèves de l'École Polytechnique en 1865, l'association des centrale (École centrale Paris) en 1862, l'Association des anciens de l'École centrale lyonnaise

(École centrale de Lyon) en 1866, l'Association des anciens élèves de l'Institut industriel du Nord (École centrale de Lille) en 1877, l'association des Supélec en 1924

Pour regrouper les sociétés d'ingénieurs diplômés ou d'anciens élèves d'écoles d'ingénieurs établies durant la seconde moitié du XIX^e siècle et au début XX^e siècle, une <u>Fédération des associations et sociétés françaises d'ingénieurs diplômés</u> (FASFID) est créée en 1929. Elle regroupe les associations d'anciens élèves diplômés des écoles d'ingénieurs françaises.

Conseil national des ingénieurs français (CNIF)

Le **Conseil national des ingénieurs français** (CNIF) est un organisme créé en 1957 qui a fusionné en 1992 avec la Société des ingénieurs et scientifiques de France (ISF) et la Fédération des associations et sociétés françaises d'ingénieurs diplômés (FASFID) pour donner naissance au Conseil national des ingénieurs et scientifiques de France (CNISF)

La plaque commémorative ICF, 19 rue Blanche Paris 75008

Une plaque commémorative dédiée aux ingénieurs membres des ICF morts pour la patrie (1914-1918) avait été apposée dans l'ancien siège des Ingénieurs Civils de France (ICF). Cette plaque semble aujourd'hui avoir disparu mais son existence nous a été rappelée par M. Thibaut Garcia dont un membre de sa famille, Alfred LEONARD était membre de l'ICF.

La plaque a été inaugurée le 9 février 1920. Le discours d'inauguration figure aux archives d'IESF et est consultable à son siège (<u>découvrir</u>).

Bibliographie

Wikipedia (https://fr.wikipedia.org/wiki/Ingénieurs et scientifiques de France#cite note-8

PV de la séance du 5 avril 1889 de la Société des Ingénieurs Civils.